

longtemps dans une étable. On a souvent essayé de transmettre la maladie du cheval à d'autres animaux domestiques mais sans succès.

La gale *psoroptique* du bétail présente quelques points de différence d'avec celle du cheval, telle que décrite plus haut, et, comme je l'ai déjà dit, elle est due à une variété très semblable de la même espèce d'acare.

On la remarque ordinairement en premier lieu dans la région autour de la racine de la queue, quoi qu'elle puisse commencer aussi au garrot ou sur le cou. Ses effets sont très semblables à ceux de la gale *psoroptique* du cheval, et elle a la même tendance à se guérir apparemment en été, mais seulement pour réapparaître au retour du temps froid. Elle cède promptement au traitement, et ne devient sérieuse que si on la néglige.

La gale *symbiotique* est en général limitée chez les chevaux aux jambes, où elle cause une grande irritation et finit par faire tomber le poil et produire des épaissements et des exsudations inflammatoires. On la rencontre surtout chez les chevaux pesants à jambes poilues. Elle se propage très lentement et cède sans difficulté au traitement.

La gale *symbiotique* du bétail est encore moins sérieuse que celle du cheval. On la voit rarement ailleurs qu'à la racine de la queue, et elle ne passe à d'autres régions que lorsqu'elle a été longtemps négligée. Elle est très peu contagieuse, et ne résiste pas à un simple traitement.

Chez les animaux qu'on a toujours sous les yeux, le traitement de la gale est comparativement simple.

Il faut tondre ras les animaux affectés, puis désinfecter parfaitement l'endroit où l'on a fait la tonte et brûler le poil. Il faut ensuite bien frotter l'animal sur tout le corps avec du savon mou, auquel on peut ajouter avec avantage une petite quantité de créoline ou de quelque désinfectant semblable. On fait suivre, au bout de quelques heures, une soigneuse application de l'une ou l'autre des préparations ci-dessous.

Un remède très satisfaisant et effectif consiste en :—

Huile de goudron . . . . .	1 partie,
Huile de graine de lin . . . . .	20 parties,

auxquelles on ajoute autant de soufre sublimé que le mélange peut facilement retenir. On fait chauffer graduellement ces ingrédients ensemble; mais il ne faut pas faire bouillir. On enduit la peau de ce mélange par un frottement soigneux et l'y laisse plusieurs jours, puis on l'enlève par un lavage et répète l'application.

Un autre remède excellent, que l'on peut employer de la même manière, porte le nom de Pommade de Helmerich et consiste en :—

Soufre sublimé . . . . .	200 parties.
Carbonate de potasse . . . . .	100 "
Saindoux . . . . .	800 "

Lorsqu'on fait usage de préparations oléagineuses, il est bon de ne pas couvrir le corps entier à la fois; car on pourrait ainsi arrêter le fonctionnement de la peau, ce qui aurait de dangereux résultats.

Un mélange très efficace consiste en :—

Créosote . . . . .	10 parties.
Alcool . . . . .	19 "
Eau . . . . .	25 "

Ou bien,—

Créosote . . . . .	1 partie.
Huile végétale . . . . .	30 parties.

#### Formule de Zundel.

Acide phénique (carbonique) brut . . . . .	53 onces.
Chaux vive . . . . .	36 "
Carbonate de soude . . . . .	107 "
Savon mou . . . . .	107 "

Faire dissoudre dans 57 gallons d'eau bouillante.